

## **Visio-débat 13/02/2025**

autour de la série ***Ceux qui rougissent***, mini série de Julien Gaspard-Oliveri

(1 saison de 8 épisodes de 9 à 12 minutes diffusée sur Arte)

### **Quelle vision de l'atelier théâtre ?**

### **Compte-rendu sous forme de notes**

- ☐ Cette visio a pour objectif d'ouvrir le débat sur les questions que pose la série, tant d'un point de vue formel que sur le contenu.
- ☐ Comment cette série questionne-t-elle l'image du métier de prof de théâtre mais surtout sur la manière dont on l'enseigne ? Sur quel(s) mythe(s) mortifère(s) s'appuie-t-on ?
- ☐ Il s'agit non de s'en tenir au j'aime/j'aime pas mais de créer ensemble des outils de réflexion autour des représentations de l'enseignement théâtral dans cette série, en l'ouvrant de manière plus large sur la représentation de l'enseignant ou de l'intervenant « charismatique », de la culture de la souffrance et de l'humiliation pour « produire » quelque chose de « beau », de « vivant », ou de performant.

**1-Contextualisation par l'équipe (Marie Sorel, Ludmilla Benlarbi, Eva Girardot et Armelle Bossière)**

### **Figures d'adolescents/ Figures d'enseignants**

**A-L 'adolescence et ses représentations (culture des pairs, aller vers le vertige, la transgression, la figure du tentateur, les états limites)**

Eva et Marie, qui ont collaboré l'an dernier à la SN autour de l'adolescence au théâtre dans cours de licence intégrant atelier de pratique théâtrale mené par Eva proposent des éléments de réflexion :

-culture des pairs (David Le Breton : à l'adolescence, la culture des pairs se substitue à la culture du père) : atelier de théâtre dans un gymnase avec une dizaine d'élèves de lycées. Tension entre se faire reconnaître par le groupe, par les pairs/se démarquer, trouver sa place; son identité, affirmer son "style", sa singularité. "Stylisation de soi" (Dominique Pasquier), par les postures, les vêtements...

-vertige, transgression, état limite, quête d'intensité, de sensations fortes, conduites à risque. David Le Breton : "ordalie" à l'adolescence, mise à l'épreuve de soi, exposition du corps, mise en danger de soi par des conduite excessives, transgressives pour tester sa valeur, tester

le monde. L'animateur peut prendre dans cette série la figure du tentateur qui va pousser l'ado dans ses retranchements.

-quête de modèles, période de construction identitaire : dans la série, l'intervenant joue un rôle de contre-modèle : image de l'animateur anticonformiste, parlant avec familiarité, ethos de décontraction versus la professeure de français absente et présentée explicitement comme "traditionnelle"

## **B-Le Mythe du prof en général et dans le théâtre en particulier**

- ☐ Marie ouvresur le mythe du prof en général
- ☐ Armelle, Eva et Ludmilla sur le mythe de l'apprentissage du théâtre dans une visée professionnalisante en particulier.

### Notes prises à la volée

-Figure du leader. On retrouve, à travers la pratique théâtrale, mythifiée par son côté révélatrice, émancipatrice, la figure du gourou incarnée par parole magistrale du prof. Ce qui revient à la confiscation du pouvoir dans un groupe par une figure charismatique. Cet enjeu est particulièrement évident dans *Le Cercle des poètes disparus*, figure du "prof sur la table". On remarque par ailleurs que les élèves étudient *Le songe d'une nuit d'été*, pièce également étudiée dans la série.

Le prof du *Cercle des poètes*.... devient la figure du défenseur de la poésie, de la beauté qui va sortir les jeunes bourgeois en uniformes de leur confort. Guide, mage, prophète qui va réléver aux jeunes leur moi profond, leur identité ("t'es qui toi ?") , autorité qui lui viendrait du ciel, qui "change la vie" et qui se définit par :

1. sa vocation
2. son charisme, aura
3. sa foi, il est habité.

Or c'est un métier !!

*Le cercle des poètes* : il est intéressant de revoir la scène où les élèves déchirent le manuel de poésie : ethos anticonformiste, le leader a toujours besoin de quelqu'un ou quelque chose qui incarne la tradition pour se valoriser. Ex. : Le prof monte sur le bureau pour soi-disant voir les choses sur un autre point de vue...

-Mythe romantique de « transformer la boue en or ». Baudelaire, appendice des *Fleurs du mal* : "Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or". C'est normal de passer par la souffrance ; souffrance et humiliation seraient nécessaires pour créer de la beauté. L'alchimie impliquerait de pousser quelqu'un hors de lui, dans ses limites. On retrouve ce discours dans la série *Ceux qui rougissent* : ex : imiter le chien quand on dit qu'on a peur des chiens...

Autre exemple, hors de la fiction cette fois : celui d'un professeur de conservatoire rencontré par Ludmilla dont la croyance est que la matière n'est pas définissable, donc tout est possible pour valoriser la matière enseignée, dominé par surplomb de sachant.

- ☐ D'où cela vient ? Quand est-ce que ça commence? Est-il évident pour un enfant comme pour un ado que le théâtre peut s'apprendre dans le plaisir? Comment passer outre le mythe de la "récitation", du côté "ennuyeux" du texte de théâtre qui inaugure la série *Ceux qui rougissent* ?

**Ces réflexions soulèvent des questions d'éthique dans l'enseignement et la transmission.**

## **Présentation de la série**

### **A-Le réalisateur, son projet, le pitch**

à écouter :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/france-culture-va-plus-loin-le-samedi/ceux-qui-rougissent-dans-les-coulisses-d-un-cours-de-theatre-6226437>

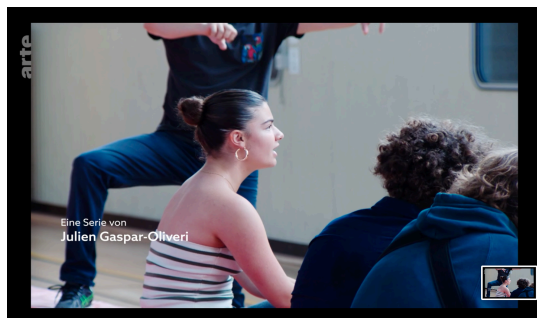
Prix de la meilleure série en format court au festival série mania.

Les comédiens sont castés.

Les spectateurs pensent en général que c'est un document.

### **B-Le format, les choix esthétiques**

**La mini-série est un format particulier, très apprécié de la génération Tik-Tok.** Elle ne montre que des moments d'intensité. On a l'impression que les scènes sont tournées sans filtre : il s'agit aujourd'hui d'un critère qualitatif pour les élèves. Plus c'est intime, plus c'est



cru, plus c'est apprécié. Les gros plans jouent un rôle majeur dans ces choix esthétiques.

Les cadrages impriment la rétine comme le début de l'épisode 6 qui donne l'impression que l'intervenant agit sur la jeune qui est en train de jouer sa scène comme une marionnette)

Le format, de manière générale, se base sur le sensationnel : il se passe constamment quelque chose et bien que certaines scènes nous choquent, la construction nous donne envie de connaître la suite.

Les ados sont filmés ici comme des “rats de laboratoire” - et ces choix font référence à l’”obscène” ainsi que le définit Philippe Meirieu. Aucun rituel n’est mis en place, le cadre de l’atelier en lui-même demeure très flou.

### **Entre le documentaire et la fiction, un choix assumé du réalisateur.**

Hybridité formelle, “piège”, à inscrire dans l’essor plus large des docu-fictions, entre expérimentation et improvisation. Ce dispositif a quelque chose de pervers puisqu’il joue sur notre ignorance de la dimension réellement fictionnelle de ce que l’on voit, une confusion entre la personne et le personnage.

Ce choix donne l’impression aux ados qu’ils peuvent s’identifier et se reconnaître. Il n’y a plus de limite entre intimité et intrusion, à l’instar de personnage de l’intervenant qui joue en permanence sur cette limite avec les ados comme avec lui-même.

De plus, ce format et l’évolution du groupe donnent l’impression que si le prof de français réfère de l’option théâtre n’est pas là, les ados s’ennuient beaucoup moins (et les spectateurs aussi).

### **Réussite de la série à cause ou en dépit du dispositif établi**

Il existe également dans cette série de beaux moments, où le groupe est très présent, où on trouve une proposition juste, qui font que l’on oublie très vite tout ce qui nous a choqué précédemment : toxicité ? banalisation ? voire esthétisation des passages de groupe avec transe collective de la forêt qui s’embrase et éclairage ou musique mélancolique sur le passage du temps dans les photos à différents âges dans le dernier épisode.

### **C-Succès de la série**

- ☐ réception et influence médiatique

Dans les tops 1 recommandations ARTE : c’est la série du moment.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/capture-d-ecrans/capture-d-ecrans-du-mardi-01-octobre-2024-9499176>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-top-2024-les-5-series-de-lucile-commeaux>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-regard-culturel/ceux-qui-rougissent-le-theatre-et-la-gene-6771544>

- ☐ par quelle(s) lunette(s) regarde-t-on cette série ?

Réception contrastée en terme de génération, de professions

Nous avons collecté des retours auprès de divers publics : enseignants, parents, étudiant.e.s, adolescent.e.s....

Dans les personnes qui ont apprécié :

### Retour d'une ancienne enseignante qui fait du théâtre :

Elle pensait que c'était un documentaire. touchée par le prof, par sa grande sincérité.

- “Très fort dans sa méthodologie, il arrive à les attraper dans son projet”
- “ sincérité profonde de la part des jeunes, ils sont touchants, on voit leur trajet, on perçoit qui ils sont”
- “ Cet atelier fait émerger des choses chez chacun d’eux”
- “ il arrive à les attraper malgré eux, il est dans le vrai, dans le dur”
- “Son regard aussi m’a fasciné, il est à la fois doux et perçant”

☐ Réception d'adolescent.e.s

### **Témoignages :**

(Notes sur l'entretien d'Eva avec une participante de 15 ans à une option théâtre)

Série crue mais c' est presque un point d'enseignement. Car elle veut faire du théâtre plus tard. Cette série est pour elle un exemple.

“Le fait qu'ils aient vraiment vécu et éprouvé les événements, qu'ils aient été plongés dans l'expérience, que tout n'était pas modulé de A à Z, j'avais l'impression que tout était vrai”

“L'ascenseur émotionnel des personnages, on dirait que c'est réel.” Celui lui rappelle l'ascenseur émotionnel ressenti dans sa propre vie d'adolescente. : “ tout et son contraire permet de se sentir vivant”

“ les larmes étaient sincères, d'ailleurs l'intervenant aussi pleur”

L'a regardée 3 fois. Une autre l'a regardé 2 fois, **pourquoi ?**

Aime énormément la valorisation des plus timides, que tout le monde **trouve sa place dans le groupe**. L'union du groupe face à l'intrus ( arrivé de Stephane au 5eme épisode , “L'aveu”) La présence de cet intrus lui plaît car cela ne montre pas que du confortable.

→ Pour elle cette série est unique car elle n'a pas de point de comparaison avec d'autres œuvres.

Elle s'identifie aussi car cela lui rappelle quand elle ne comprend pas très bien où les intervenants veulent l'amener et qu'elle se laisse juste porter. Perdre le sens, celui de l'intellect et aller au plus profond, se laisser porter par ce que l'on ressent.

La progression des personnages également, comme celle de Nicolas Kessler qui joue la grand-mère lors de sa **carte blanche**. ( *La carte blanche fait d'ailleurs référence à une pratique courante en conservatoire ou école de théâtre* )

“ Il y a des séances de théâtre où je ressors avec une boule d'émotion, où je suis retournée, pas dans mon état normal” / Comme pour moi aussi le théâtre n'est pas toujours confortable, je me dis force en les regardant”

La figure de l'intervenant n'est pas remise en cause par ces ados :

il fait et peut ressentir des émotions (pleurs, rires) ;

il part d'eux, c'est eux la matière, (Note d'Eva : « sa matière ? »)

La jeune a parlé des méthodes de l'Actors Studio. Parle de la construction de soi. ( Elle dit que, dans sa pratique, le théâtre influence son identité, son être profond. )

### Supports à la réflexion/ Questions à poser, débattre ?

☐ **Qu'est-ce qu'une option théâtre ? (missions et objectifs) ?**

Quels liens avec ce que propose Julien Gaspard-Oliveri (cours type cours pour pros)

Option théâtre : duo prof-intervenant avec intervenant ponctuel. Le prof fait un très gros travail dramaturgique en amont.

☐ **Fiction/ documentaire**

Séduction de la mise en scène : effet-miroir pour les ados. La série n'est pas caricaturale. Les ados sont justes. Quelle distance avec le réel ?

☐ **Injonction de la mise à nu.** "T'es qui toi ???" crié par le prof. Partir de soi comme matière plutôt que de la fiction. « Théâtre pornographique », « écrire avec son sang, gerber sa vie etc. » : pertinence, dangers, pièges.... Dans ce cadre, quelle place pour jouer à être un autre ? Parfois alterité : se jouer à différents âges, jouer sa mère, mais toujours à partir de soi, comment se décentrer ?

Il existe une croyance qu'une pratique théâtrale juste, passerait essentiellement par le soi, viendrait des tripes. Qu'il faut aller puiser en soi-même pour acquérir une vérité émotionnelle. C'est notamment le cas de méthodes comme celle de **l'Actors studio**, très prisée à Hollywood. Mais il y a d'autres approches qui existent comme celle de Jacques Lecoq, qui ne prône pas l'intériorité comme unique source de justesse dans le jeu. Parallèle avec la notion d'obsène développée par Ph. Mériau, parallèle avec la télé-réalité.

*« J'ai toujours privilégié, dans ma pédagogie, le monde du dehors à celui du dedans. La recherche de soi-même, de ses états d'âme, a peu d'intérêt dans notre travail. Le « moi » est en trop. Il faut regarder comment les êtres et les choses bougent et ils se reflètent en nous. [...] La personne se révélera à elle-même par rapport à ces appuis sur le monde extérieur. Et si l'élève est différent, cela se verra dans ce reflet. Je ne cherche pas dans les souvenirs psychologiques profonds une source de création, où « le cri de la vie se confondrait avec le cri de l'illusion ». Je préfère cette distance du jeu entre moi et le personnage, qui permet de mieux le jouer. »*

Lecoq Jacques, *Le corps poétique, un enseignement de la création théâtrale*, Actes Sud-Papiers, Paris, 2016, p.35

□ La figure cet intervenant dans la galaxie des leaders charismatique :

Complicité, connivence, familiarité – leader-looser. Entre-deux tout le temps. Apprenti-sorcier : tente, expérimente sur ado-cobayes ?

Personne assez redoutable et fascinante. Porosité avec la réalité. Le réalisateur, auteur et interprète de son propre rôle est prof à Florent. Au vu de sa carrière, ce n'est sans doute pas pour des raisons financières mais par goût ? Que véhicule-t-il à travers cette série ? Quel est l'endroit de la transmission ?

**Cette série ne poursuivrait-elle pas, comme tant d'autre, une culture de l'humiliation et de la souffrance que nous combattons avec force?**

**Liste (à compléter) de films, de livres sur le leader charismatique dans le sport, le théâtre, la musique, l'enseignement, où, quand le théâtre sauve de la prison, de la délinquance...**

### **Musique**

-*Tàr*, de Todd Fields

-*Whiplash*, de Damien Chazelle

### **Le théâtre**

-*Le cercle des poètes disparus*, de Peter Weir

-*L'esquive* d'A. Kechiche

-*Esther Kahn*, d'A. Desplechin

-*Les Amandiers*, de V. Bruni-Tedeschi (plutôt critique qu'apologique)

-*Par amour*, de Laurent Firode

-*César doit mourir*, des frères Taviani

-*Les enfants du désordre*, de Yannick Bellon

### **L'enseignement**

-*Être et avoir*, de Nicolas Philibert

-*Entre les murs*, de Laurent Cantet

-*La Vague*, de Dennis Gansel

-*La Journée de la jupe*, de Jean-Paul Lilienfeld

-*Les Pires* : casting sauvage dans un établissement délabré dans le Nord de la France, de Lise Akoka

-*Tempête sous un crâne*, documentaire de Clara Bouffartigue,

## **Le sport**

-*Million Dollars Baby*, de Clint Eastwood

### **Extrait du mémoire d'Eva :**

Les méthodes mises en scène par Julien Gaspar-Oliveri, avec un public adolescent, dans *Ceux qui rougissent* sur Arte. En effet, toutes ces pratiques visent à atteindre cette « vulnérabilité ». Seulement, si l'on reprend les réflexions de Françoise Dolto sur l'adolescence, cet âge est déjà une période de vulnérabilité. Il est donc important de se questionner sur les difficultés que peuvent rencontrer les intervenants avec ce type d'exercice. Tout ce qui touche à l'intime et à l'intériorité est intrinsèquement lié à la psyché et donc, loin d'être des thérapeutes, les intervenants doivent être bien préparés aux éventuelles réactions qui peuvent se produire et aux éventuels troubles que cela peut causer chez l'individu. Car comme le décrit si bien Bernard Grosjean dans *Dramaturgies de l'atelier-théâtre*, en se basant sur de simples exercices d'échauffements : **« En mettant [les jeunes] à nu, [les intervenants] les privent d'une carapace patiemment construite pour se protéger des agressions du monde ou des angoisses personnelles. Les adolescents en pleine construction ou les personnes fragiles se voient enjoindre tout à coup à laisser tomber leur résistances et d'accepter de se laisser aller, de faire confiance, de se laisser toucher, regarder, sentir : c'est pour eux une sorte de vertige, une violence terrible. »**

**Grosjean, Bernard. *Dramaturgies de l'atelier-théâtre 1 : de la mise en jeu à la représentation*, Lansman/ IThac, 2009.p 20**

### **Témoignage de Bernard Grosjean**

Voici des retours à partager et que j'aurais dit si j'avais pu être présent à la visio :

1. Qu'il ne fallait pas regarder cette série comme un film sur l'atelier théâtre , mais comme un exemple de représentation que le quidam se fait d'un atelier théâtre . C'est donc un bon support pour démasquer un certain nombre de stéréotypes
2. Il serait bien évidemment intéressant de « lire » cette série à l'aune de ce que Meirieu a développé hier soir ! et qui pourrait donc servir de grille d'analyse
3. On pourrait commencer en tous cas à s'interroger sur le titre lui-même : le théâtre comme remède à celles et à ceux qui rougissent ? / ou autre question : problématique d'une forme de pratique de théâtre qui amène les acteurs à rougir car ils sont exposés sans masque de la fiction



4. Au niveau du rituel (qui détermine la posture mentale) : on peut bien évidemment s'interroger d'emblée sur le fait de faire du théâtre sur un terrain de hand ! Les deux sont un jeu et chacun de ces jeux devrait avoir un lieu qui lui soit propice au niveau du rituel ; imaginerait-on un film sur une équipe de handball s'entraînant sur une scène de théâtre ? (les élus crieraient au scandale alors que ça ne les gêne aucunement qu'on fasse du théâtre dans une arrière salle de cantine ...)
5. Où y a-t-il ici entrée dans le symbolique ?
6. Il y a ici un centrage voulu sur l'intime (démasquer l'intime derrière le masque social de l'ado ... lui-même victime du complexe du homard... (y a de quoi rougir sans même cuire comme un homard dans l'eau bouillante de l'adresse directe à l'individu !!!) : où l'intime rejoint il l'universel ?
7. Où est l'espace temps dédié : tout semble informe et se faire au gré de l'animateur
8. Inscrire sa singularité dans une œuvre collective ? on ne le voit pas

On a l'impression que l'animateur cherche le rapport duel avec chaque ado pour faire surgir chez chacun sa singularité au delà de son masque d'ado : démasquer ce qu'il y a derrière le rougissement / mais dans un modèle inverse on pourrait utiliser le personnage et la fiction pour accomplir ce chemin et passer de la sidération à la compréhension de ce qu'il y a à jouer « hors de soi »

Ceci dit le film peut servir à poser la question de la distance entre l'animateur et les participants surtout dans une option où ils sont souvent assez passifs (j'ai mené des travaux dans des options et ce n'est pas la même chose que dans les ateliers) : mais jusqu'où peut on « s'amuser » à pousser les gens sans filtre et sans médiation ? et à quelles conditions ?

### **Retours et échanges avec les participantes à la visio**

#### **Intervention de Nathalie, enseignante et responsable d'une option théâtre**

Changement de nom pour l'option : il s'agit bien d'un enseignement optionnel. La composante essentielle est le jeu.

Il existe un contrat entre un théâtre et le lycée : par exemple, dans le contrat de Nathalie, l'intervenant ne peut être seul.

En spécialité, il existe un gros travail à la table et la théorie.

#### **Intervention de Camille, intervenante sur des ateliers extra-scolaires.**

A trouvé le côté émotionnel très fort. La question est comment le théâtre peut être rendu avec une captation très serrée. Aurait aimé avoir le making off. Pourquoi ces choix?

La retranscription sur des bribes de secondes entraîne une vision biaisée de l'exercice. Comme le cinéma est un média particulier, on ne peut pas rester sur l'espace-temps dédié propre au théâtre et se déroule sur une temporalité beaucoup plus longue pour progresser. Ici, le réalisateur ne montre que des moments forts, d'acmé. Comment faire pour que ce théâtre

apporte une image qui ne serait pas qu'une représentation de ce qui passe quelques secondes...

Il serait intéressant de savoir ce qui s'est passé en dehors des temps qui sont montrés à l'écran.

**Eva** répond qu'elle a beaucoup cherché autour de ces questions. Et n'a que peu trouvé d'éléments qui permettent d'écouter les jeunes eux-mêmes.

Le réalisateur, lui, raconte sur France Inter que le 8 premiers jours, il était seul avec un caméraman dans un box pour lancer le travail. A travers le casting, il a commencé à nouer une relation avec les jeunes, et a décidé de devenir le comédien de la série.

**Alice, enseignante et intervenante-théâtre, comédienne :**

Avez-vous trouvé dans les médias des articles critiques de cette série qui soulignent l'attitude problématique du prof? Si non, seriez-vous enclines à diffuser vos analyses sous la forme d'un article sur le site du R.I.T.E, que nous pourrions partager pour équilibrer les éloges?

**Témoignage de Sara, mère d'un ado en spécialité théâtre**

On lui a conseillé de regarder la série, en lui en parlant comme d'un documentaire. Son fils est en spé théâtre, et travaille justement *Le Songe*. A décidé d'abord de regarder la série seule. En tant que mère, s'est dit qu'elle espérait que son fils ne vivait pas cela. Elle lui en a donc parlé et lui a conseillé de ne pas le regarder. Son fils n'a pas voulu le regarder.

**Camille :** Avez-vous des contre exemples de propositions documentaires en intervention théâtre scolaire ?

Armelle recommande de regarder sur le site du Festival du Film Social où l'on trouve des documentaires sur des ateliers théâtre.: <https://www.festivalfilmsocial.fr/>

**Sylvia :** Conseil du film "**Je veux vivre avec vous**", de Kristell Menez, documentaire avec des migrants à Rennes auxquels sont proposés des jeux de théâtre et dans la communication non verbale. La réalisatrice les a suivis pendant 2 ans, a filmé les ateliers .Un peu éloigné de la dimension intrinsèque du théâtre, il est, dans ce film plutôt utilisé comme médium d'échange - ( Sylvia Baugé : Peut nous mettre en contact avec la réalisatrice ) : [https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/58841\\_0](https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/58841_0)